

Néanmoins, pour avoir suivi de près ce qui se passe dans les deux Chambres, je dois dire sans hésiter que notre Président n'a rien à envier à personne.

Des voix: Bravo!

Le sénateur Macquarrie: Comme l'a dit mon chef, il s'est produit des changements dans notre parti. Nous nous sommes déplacés physiquement dans cette Chambre. J'aime bien ce côté-ci, car deux des tableaux qui se trouvent en face montrent les Highlanders en pleine activité, ce qui est exactement ce à quoi on s'attend. Dans l'un de ces tableaux, ils se trouvent dans un bar, ce qui n'est pas surprenant non plus.

Trêve de digression, j'aime bien ce côté-ci. J'espère que ma constitution physique me permettra de demeurer de ce côté-ci de la Chambre tant que la Constitution du pays l'autorisera. Cela, naturellement, Dieu seul le sait.

L'heureux voyage ayant été effectué, nous notons des changements parmi les officiers. Le sénateur Roblin, notre nouveau capitaine, en a parlé. Cela fait bien des années que j'ai rencontré un certain jeune député manitobain, qui était loin d'être un nouveau venu dans cette assemblée législative, qui m'a tout de suite fait une vive impression. Ce sentiment n'a pas tardé à être partagé puisque peu de temps après il est devenu chef du parti progressiste conservateur de cette province et, par la suite, premier ministre. Je peux affirmer sans crainte de me tromper ni d'être contredit qu'il a été le premier ministre le plus efficace et le plus progressiste que la province ait eu de mon temps—et cela fait bien des années.

Des voix: Bravo!

Le sénateur Macquarrie: Pour bien montrer aux honorables sénateurs que je regarde la télévision de temps à autre, le sénateur Roblin a brillé comme un joyau de la couronne sénatoriale et il a maintenant atteint un nouveau sommet en tant que représentant remarquable du Sénat au cabinet. Du même coup, il a renforcé d'une façon incommensurable un cabinet qui devra relever bien des défis dans les années à venir.

Le zèle, la sagesse et l'intelligence du sénateur Doody en font un leader tout désigné.

Mon concitoyen le sénateur Phillips qui, tout comme moi, siège au Parlement depuis 1957, a hérité de la fonction difficile de whip et il possède, selon moi, les qualités voulues pour bien accomplir son devoir.

Je souhaite à tous le meilleur succès dans leurs lourdes responsabilités. Tant qu'ils ne feront pas travailler trop dur ceux d'entre nous qui sont d'un certain âge et tant qu'ils ne se prendront pas trop au sérieux, ils pourront compter sur notre collaboration pleine et entière dans toutes leurs entreprises. Leur tâche ne sera pas facile. Même si les mathématiques n'ont jamais été mon fort, je sais pertinemment qu'une petite minorité représentant au sein de notre assemblée un gouvernement fort et actif qui détient à l'autre endroit une énorme majorité, n'est pas dans une situation facile. Je compte sur eux pour bien accomplir leur devoir.

Je n'ose pas parler trop longtemps, car j'ai commencé tard si l'on peut dire. Cependant, je voudrais dire un mot au sujet du sénateur Flynn qui a été pour moi un guide, un mentor et un ami pendant de nombreuses années et qui a joué le même rôle pour d'autres bien avant que je ne siège ici. Au cours de son

long mandat, qui a souvent été difficile, le sénateur Flynn a fait preuve d'une élégance et d'une sagesse hors de l'ordinaire.

Je voudrais également ajouter ma voix à celle du sénateur Roblin pour saluer et remercier notre ancien whip, le sénateur John M. Macdonald. C'est peut-être cette vieille expression de cantique «fidèle et sincère» qui définit le mieux notre brave ami. Le sénateur Roblin, qui a des lettres a utilisé le mot «concis» ou «incisif». Plus précisément, nous pourrions dire que John M. Macdonald était toujours direct. Si vous vouliez savoir où vous en étiez exactement, le sénateur John M. Macdonald vous le disait avec une franchise que j'ai toujours appréciée au cours des années. Le sénateur Roblin vient de l'appeler le sage du Cap-Breton. Je laisse aux sénateurs Muir et MacEachen le soin de décider qui est le romarin et qui est le thym dans le trio du Cap-Breton qui se trouve maintenant parmi nous.

• (1500)

L'honorable Allan J. MacEachen (leader de l'opposition): C'est un quintette, pas un trio.

Le sénateur Macquarrie: Ce qu'il y a de merveilleux, c'est que nous puissions dire tout cela à leur sujet et les avoir quand même de notre côté. C'est ce qui s'appelle gagner sur les deux tableaux.

Nous avons commencé la séance d'hier par le serment d'office de dix nouveaux sénateurs. L'un d'eux était alors absent, et je voudrais que le sénateur LeBlanc sache que, dès qu'on s'en est rendu compte, tous mes collègues lettrés ont dit: «Wherefore art thou?» Je suis heureux de voir qu'aujourd'hui nous avons deux ou trois shakespeareiens parmi nous, car lorsque j'ai lancé ces paroles dans le hall hier, elles n'ont pas eu beaucoup d'écho.

J'ai trouvé très intéressant, et peut-être un peu ironique, qu'un des premiers gestes du nouveau gouvernement, qui détient la plus forte majorité à la Chambre basse, devrait être de renforcer l'opposition à la Chambre haute. Toutefois, comme je ne suis pas partisan d'un Sénat élu, je ne m'étendrai pas sur ce sujet. Je dirai simplement que, connaissant la plupart des nouveaux sénateurs, je suis ravi de leur présence ici. Je sais qu'ils contribueront non seulement à la dignité, mais également à la volubilité et au dynamisme de cet endroit.

Le sénateur Turner et moi-même étions cités il y a quelques années dans un article d'une revue qui a disparu depuis, mais pas pour cette raison, je vous l'assure. L'article en question concernait la Chambre des communes et citait dix personnes figurant parmi les dix meilleurs. Le sénateur Turner n'a sans doute pas eu la même expérience que moi, car lorsque j'ai montré à un de mes collègues cet article que je gardais toujours dans ma poche, il m'a demandé: «Le meilleur quoi?» J'avoue que j'en suis resté interloqué.

Le sénateur De Bané et le sénateur LeBlanc comptent depuis longtemps parmi mes amis, tout comme le sénateur Lefebvre et nos autres collègues de la Chambre des communes. J'ai toujours pensé qu'un député possédant une expérience de la Chambre des communes ne nous faisait pas de tort en joignant nos rangs. Je suis sûr que le whip de notre parti crierait «Bravo!» s'il n'était pas si réservé.

Quant au sénateur MacEachen, je suis persuadé qu'il n'aimera pas que je dise que cela fait un peu plus de trente ans que nous nous sommes rencontrés pour la première fois sur la